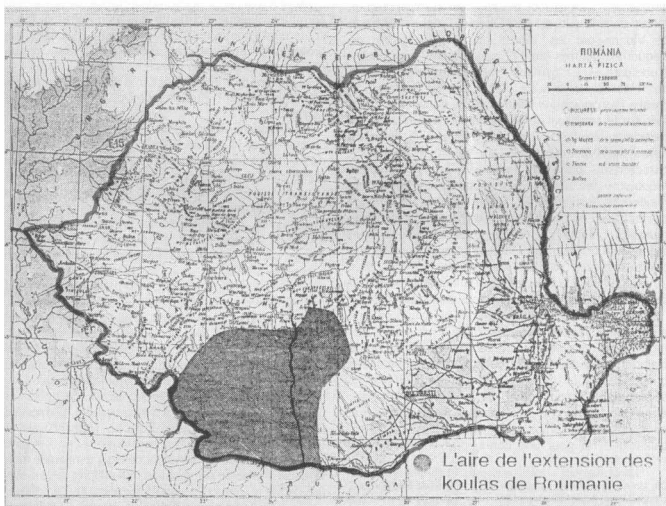


Les koulas roumaines (ou koulés) ne constituent pas un type d'architecture singulier dans le sud-est de l'Europe. La Valachie (nom historique de la province roumaine située entre les Carpates méridionales et le Danube, qui regroupe les actuelles Oltenia et Muntenia) représente la limite septentrionale de l'extension de ce genre de construction que l'on rencontre dans tous les pays balkaniques ayant fait partie de l'Empire ottoman. Le terme, dont le sens de tour est le même tant en turc qu'en bulgare, serbe, albanais et roumain, définit ainsi une habitation fortifiée, analogue comme fonction et solution à

l'habitation-tour répandue au moyen âge dans l'Occident européen.

Je n'insisterai pas sur la controverse regardant l'origine des koulas balkaniques. Il y a un siècle, Netzhammer supposait que leur source se trouverait dans l'architecture du Proche-Orient d'où, par l'Asie mineure, elles auraient été adoptées et répandues par la civilisation ottomane. Beaucoup plus plausible semble l'hypothèse du modèle offert par les habitations-tour byzantines, nombreuses dans la région balkanique de l'Empire Ottoman. Ceci a probablement conduit à la reprise du modèle byzantin, déterminant à la fois les visible



1. Harta răspândirii culelor pe teritoriul României

\* Communiqué présentée à la conférence "Secular Architecture in the Balkans, 1300-1500, and its Presentation", Salonique, nov. 1997.

similitudes des maisons koulés qui peuplaient le paysage de l'architecture médiévale du sud-est européen.

La région extrême-nord de propagation de ce type d'habitation est, comme on vient de l'indiquer, l'Olténie, soit la province de Roumanie que coïncide avec la partie occidentale de l'ancienne Valachie. Bien que, dans le passé, la Valachie et la Moldavie furent les seuls pays du sud-est de l'Europe non inclus dans l'Empire Ottoman, la menace de celui-ci ne planait pas moins en permanence sur elles. A très peu d'exceptions près, les koulas roumaines se trouvent à l'ouest de l'Olt, depuis la rive gauche du Danube jusqu'au pied des Carpates méridionales, situées le long des voies qui, encore dans l'Antiquité, suivaient le cours des rivières Jiu et Olt, ainsi que ceux des affluents de ceux-là: Motru, Olteț, Gilort. Isolées ou attenantes à des manoirs, les koulas constituaient, avec les monastères fortifiés, les points d'appui du système défensif de l'Olténie.<sup>1</sup>

L'apparition des koulas en Valachie semble directement reliée à la modification du rapport des forces dans le sud-est de l'Olténie. L'échec du siège de Vienne par les Turcs en 1683 fut suivi de fréquentes guerres entre l'Empire Ottoman en déclin, d'une part, et l'Empire des Tsars de Russie et l'Empire des Habsbourgs d'autre part. Dans ce contexte, le théâtre des opérations militaires s'est trouvé plus d'une fois sur le territoire des Principautés Roumaines, et particulièrement en Valachie. Dès lors, à partir du milieu du XVII-ème siècle, en Valachie Orientale – caractérisée par l'existence de grand domaines féodaux – les nobles élèvent sur leurs terres des résidences fortifiées, en fait de grands ensembles architecturaux entourés par de puissantes enceintes de murailles. En échange, l'ancienne structure féodale de la Valachie occidentale (Olténie) caractérisée par une petite noblesse formée notamment de hobereaux emprunte au sud danubien tant le mod que le nom de *Koula* ou *Koulé* pour ses habitations fortifiées.<sup>2</sup>

Mais la plus grande diffusion en Olténie de ce type de construction défensive s'est produite au temps des règnes phanariotes, quand à l'insécurité existante s'ajouta celle due aux fréquents changements des princes par ordre de la Porte Ottomane. Ces princes se faisaient accompagner de nombreux Albanais, Aroumains, Grecs, Bulgares, Serbes. Or, il se peut que ce considérable afflux d'éléments issus du milieu balkanique fût pour une bonne part décisif dans le

choix et l'adoption sur une grande échelle de la koula en tant que moyen de défense efficace. D'autant plus que vers la fin de cette époque, durant les dernières années du XVIII-ème siècle, un autre danger apparut: l'autorité princière ne pouvait enrayer les incursions répétées des bandes de brigands venues du pachalik de Vidine – une région toute proche de l'Olténie, située sur la rive droite du Danube. Connus sous les noms de „pazvangii” et „cârjalii”, ces hommes pillaient, ravageaient et dévastaient l'Olténie. Cette situation de crise amena un emploi diversifié des fonctions de la koula. En même temps on constate une recrudescence de ce type de construction ainsi qu'un renforcement des anciennes koulés. D'autre part, cette ultime période est marquée de considérables changements du modèle sud-danubien de la koula. Celle-ci, en Olténie, acquiert maintenant sa propre „personnalité” au bout d'une évolution locale étroitement liée à l'évolution d'ensemble de l'architecture valaque. Enfin, vers le milieu du XIX-ème siècle, les koulas d'Olténie cessent d'avoir une fonction de défense; de sorte que, parmi les quelque cinquante koulas d'autrefois, onze seulement continuent de nos jours d'illustrer un programme architectural spécifique d'une longue époque de l'histoire du pays.<sup>3</sup>

Du point de vue des fonctions d'autrefois, les koulas d'Olténie peuvent être classées dans les catégories suivantes:

- *Demeure permanente.* C'était le cas des plus complexes et plus grands koulas. Elles avaient le rôle de résidence fortifiée dans l'ensemble d'un manoir qui comprenait en outre une chapelle et les atténuances (Curtisoara, Radomiru, Măldărăști, Muscelești). Dans cette catégorie peuvent aussi être englobées les maisons de Băbeni, Șuici et Vlădaia qui ont été fortifiées ultérieurement en élevant – en guise de refuge ultime – une tour au-dessus de l'habitation proprement dite.

- *Demeure temporaire.* Ce sont les koulas servant comme lieu de refuge pendant les périodes critiques. Elles se trouvent soit dans l'enceinte d'un manoir en tant que composantes de l'ensemble respectif (Almăj, Beharca, Bujoreni, Borăscu, Lupoai, Poiana, Pojogeni et Craicini), soit sur une hauteur dans le voisinage du manoir respectif (Șiacu, Tatomirești et Groșerea).

- *Point de surveillance et signalisation.* Les koulas placées dans les endroits à bonne visibilité, permettant le guet des voies d'accès. Foișoru, Țuglui Zăvalu et Hotărești – ces trois koulas constituaient au XIX-ème siècle, avec celles qui servaient de logis temporaire, une véritable chaîne de signalisation tout au long de la rivière Jiu, depuis le Danube et jusqu' à la zone sous-carpatique.

Les ressemblances entre les koulas d'Olténie et celles des Balkans sont nombreuses: même volume

<sup>1</sup> Marea majoritate a culelor românești sunt situate la vest de râul Olt. Un număr mai mic, se găsește la est în județele Olt (Enești, Câmpu Mare), Argeș (Racovița, Retevoilești; culele de la Furnicoși și Șuici au dispărut în acest secol). În județul Teleorman la Răsinet, este semnată de către R. Crețeanu o culă edificată în secolul al XIX-lea.

<sup>2</sup> Asupra datării primelor cule din Țara Românească (sec. XVI–XVII) informațiile sunt puține și nesigure. Ele constau în unele indicii oferite de „tradiția locală” și de vechimea primilor stăpâni – Buzetii la Vlădaia – Mehedinți, respectiv boierii din Măldărăști – Vâlcea.

<sup>3</sup> Majoritatea culelor sunt ridicate în a doua jumătate a secolului al XVIII-lea, multe altele sunt construite dau supraetajate la începutul celui următor. Numărul total la est și vest de Olt, se ridică la 50.



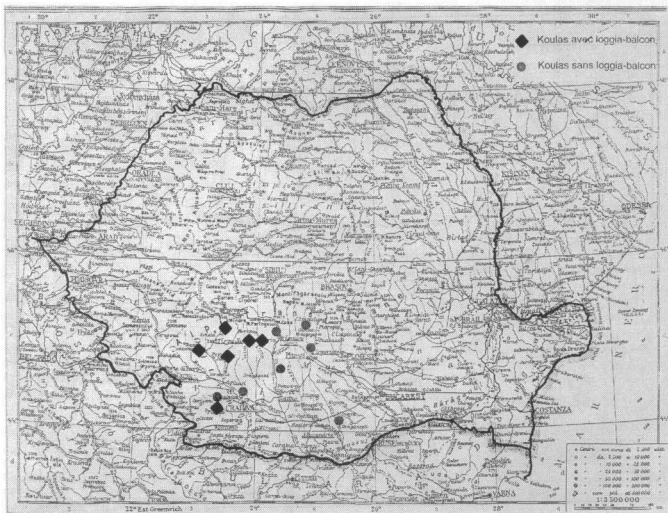
prismatique sur plan presque carré, construction en brique ou en pierre, même possibilité de communication avec les bas niveaux (couverts de plafonds en bois ou de voûtes en berceau) par des escaliers extérieures; même porte d'accès et meurtrières constituant les seules ouvertures des niveaux inférieurs vers l'extérieur.

Ce qui distingue les constructions roumaines de ce genre de celles du sud danubien c'est, d'une part, leur position „solitaire“, non encadrée dans la texture urbaine ou rurale; et, d'autre part, une certaine attention de l'aspect défensif que les constructeurs autochtones ont réalisée en ne donnant pas aux *koulas* roumaines cet aspect de tour qu'ont celles de Bulgarie, Grèce, Serbie et Turquie. De plus, le dernier niveau habitable de la *koula* d'Olténie comprend généralement une loggia-balcon (le „tcherdak“), utilisée comme point d'observation mais aussi comme espace assurant une communication graduée avec l'extérieur. A l'instar des exonarthex des églises et des belvédères des demeures nobiliaires du XVII-ème siècles, cette loggia-balcon est délimitée parfois sur trois de ses cotés par des

arcatures qui soutiennent des colonnes en maçonnerie. Ce traitement du dernier niveau est l'unique décoration du volume de la *koula*, celle qui prête d'ailleurs une personnalité à la construction et, en même temps, distingue de la manière la plus prégnante les *koulas* d'Olténie de celles qui se trouvent au sud du Danube.

Le pittoresque caractère autochtone est obtenu par les proportions de l'ensemble, le rapport des volumes (depuis la massivité du premier niveau à l'espace ouvert du dernier) et par le blanc du crépi qui met en évidence le relief plat - reflet des influences classicisantes dans le milieu rural.

Une fois passées la période des incursions de brigandage venant du sud du Danube, le caractère défensif des résidences fortifiées disparaît. Les *koulas* deviennent des simples maisons de campagne, la signification initiale du terme *koula* se perd peu à peu et prend un nouveau sens, appliqué aussi à d'autres habitations d'aspect robuste. Grâce à son charme et à son aspect inédit, la *koula* va influencer même l'architecture roumaine du XX-ème siècle.



3. Harta reprezentând culele existente: ♦ cule cu foișor, ● cule fără logie – foișor

Le peu d'exemplaires conservées jusqu' à nos jours ont souffert une suite de modifications et d'adaptations liées aux nécessités fonctionnelles et esthétiques des propriétaires qui ont continué de les habiter même après que le temps des attaques et des pillages fut passé. Ainsi, des nombreuses modifications - étrangères à la forme et à la fonction initiale - ont altéré en bonne mesure leur caractère originaire: tels, la construction de galeries, d'escaliers extérieurs, l'agrandissement des baies des fenêtres, le démantèlement des remparts et d'autres annexes. Par ailleurs en perdant leur utilité, la plus grande partie des *koulas* ont été abandonnées par leurs propriétaires, finissant par tomber en ruine et disparaître.

Parmi le peu de *koulas* conservées jusqu' à nos jours, six seulement continuent à garder cet élément architectural que nous considérons comme

caractéristique de la région sous-carpatique: la loggia-balcon. Elles sont situées à l'ouest de l'Olt, tant dans la région de la plaine (la koura de Brabova), que dans les collines (les koulas de Curtișoara, Groșerea, Șiacu ainsi que les deux *koules* de Măldărești - la koura Greceanu datable probablement dans les premières années du XVIII-ème siècle, et la koura Duca). Ces deux dernières, avec la chapelle de l'ancien manoir, constituent un précieux ensemble d'architecture. Mais l'exemplaire le plus ancien que l'on garde - datable dans les premières années du XVIII-ème siècle - est la koura de Curtișoara. Construite comme résidence permanente fortifiée, elle est la principale composante d'un ensemble qui - contenant aussi une chapelle et des annexes - est spécifique pour l'organisation d'une résidence nobiliaire valaque de l'époque.

## LIVIU BRĂTULEANU

Chapelle de la koura de Curtișoara, Roumanie. La koura de Curtișoara est une résidence nobiliaire valaque de l'époque, construite comme résidence permanente fortifiée. Elle est la principale composante d'un ensemble qui - contenant aussi une chapelle et des annexes - est spécifique pour l'organisation d'une résidence nobiliaire valaque de l'époque.

